

Homélie de l'épiphanie année C 2022

Lorsque nous fêtons Noël, la naissance de Jésus, nous célébrons quelque chose qui s'est passé quasiment dans le secret.

Personne n'était au courant que la Vierge Marie attendait le Fils de Dieu. Seul Joseph a fini par le savoir, ainsi qu'Élisabeth et Zacharie. Personne d'autre que la sainte famille n'était présent au moment de la naissance de Jésus. Seuls quelques bergers ont été associés à la merveilleuse nouvelle. Tout s'est passé dans une très grande discrétion !

Le mystère de Noël, c'est un mystère que l'on contemple en silence, dans son cœur. Il nous parle du Dieu caché, qui s'abaisse avec une immense humilité. Une divine humilité, pourrait-on dire. Jésus dans la crèche, au moment de la naissance, nous renvoie à sa présence dans notre propre cœur. Il s'abaisse de la même façon quand il vient en nous dans le sacrement du baptême et lorsqu'il vient à nouveau dans la communion à chaque messe. Il s'abaisse dans la crèche de notre cœur, qui sent plus ou moins bon, qui est plus ou moins propre : il accepte de venir là, de s'abaisser là.

L'Épiphanie, elle, marque le moment où la chose devient publique. A travers la démarche des 3 mages, Hérode et les chefs religieux sont avertis que le Roi Messie attendu vient de naître à Bethléem. La douceur et la paix de la crèche va laisser place à la violence du massacre des innocents et la sainte famille va devoir fuir en Égypte. La jalousie et le rejet de Dieu, la persécution fait partie de la manifestation du Seigneur dans le monde. C'est la jalousie du démon – le prince de ce monde, comme on l'appelle – c'est sa violence engendrée par le refus de Dieu, le refus de la lumière qui révèle les ténèbres, le refus de l'amour qui s'abaisse et s'humilie pour nous sauver.

A travers ces deux célébrations Noël et l'Épiphanie, c'est tout le mystère de la venue du sauveur qui s'éclaire :

- Noël=l'appel de la crèche : appel à recevoir Jésus le Christ dans nos cœurs. L'appel à l'adorer, à lui exprimer notre gratitude. Appel à prendre conscience qu'il demeure en nous comme dans la crèche depuis le jour de notre baptême. Appel à mesurer l'abaissement du Fils de Dieu qui accepte de demeurer dans un cœur aussi imparfait et aussi pécheur que le mien. Cet abaissement qu'il réitère dans chaque eucharistie. Appel à lui offrir l'or, la myrrhe et l'encens.
- **L'or de notre amour**, manifesté dans notre gratitude, notre adoration notre charité pour les autres;
- **la myrrhe de notre contrition**, du regret de nos fautes, de nos demandes de pardon et de notre volonté de nous convertir ;
- **l'encens de notre prière**, de nos **petits sacrifices offerts** à sa majesté et à sa sagesse.

Noël est le chemin du cœur qui nous apprend à connaître et aimer notre Sauveur à l'intime de notre vie. C'est le lieu caché où Dieu seul et nous-mêmes avons accès. Personne d'autre. C'est le lieu du sanctuaire de notre conscience, de notre cœur. C'est là que nous puisons les forces de notre vie

et l'espérance dont nous avons tant besoin ! Nous ne trouverons pas l'espérance dans le monde, en scrutant les événements du monde et les analyses qui en sont faits. L'espérance nous ne pouvons la trouver qu'en Jésus, en gardant et méditant sa Parole en nos cœurs comme la V. Marie.

- Épiphanie - Le combat du monde : nous savons bien que le monde s'oppose à la lumière du Christ. Je parle ici du monde au sens où en parle Saint Jean. Le monde qui appartient au « prince de ce monde ». Le monde superficiel, de monde du pouvoir et de l'orgueil humain qui croit pouvoir tout régler tout seul, en rejetant Dieu avec moquerie. Ce monde centré sur le progrès matériel, sur la pouvoir économique et sur la satisfaction des désirs et des plaisirs égoïstes. Ce monde qui entend redéfinir le bien et le mal en fonction de ses seuls intérêts ; ce monde qui prétend redéfinir l'homme à sa seule convenance ; ce monde qui laisse de côté les pauvres et les petits. Ce monde qui s'illusionne à travers tant d'idéologies trompeuses. Ce monde ne connaît pas le mystère de Noël, mystère d'amour et d'humilité ; il le rejette même de bien des façons ! Vous avez suivi cet épisode de la commission européenne, voulant rejeter du vocabulaire européen « vacances de Noël » prétextant que Noël n'est pas assez « inclusif » !

(Pourtant Jésus vient pour tous les hommes. Jésus ne rejette personne. Jésus est prêt à pardonner à tout homme qui se repent. Jésus n'est pas venu défendre sa vie, mais la donner ! Il n'y a pas plus « inclusif » que Jésus !)

Le combat de l'Épiphanie est le combat de la lumière et des ténèbres, de la vérité et du mensonge. C'est l'irruption de la lumière au milieu des ténèbres du monde. *« La lumière a brillé dans les ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont pas arrêté ! »* Rien ne peut empêcher la lumière du Christ de briller.

On peut avoir l'impression un court moment que les ténèbres l'emportent :

- Au moment où Jésus meurt sur la croix les ténèbres emplissent la terre un court moment, mais la résurrection définitive n'est pas loin.

- Au moment du massacre des innocents ou de la fuite en Égypte on peut avoir l'impression que les ténèbres sont plus fortes.

- Au moment où nos vies sont traversées par des épreuves. Au moment où des lois iniques sont votées...

> Mais, l'avènement du Fils de Dieu sur la terre nous annonce que les ténèbres ne peuvent pas être victorieuses, qu'elles ne durent qu'un temps, que la lumière l'emporte toujours ! Il nous faut accepter pour cela de vivre le recueillement de la crèche et le combat de l'Épiphanie.

Il est essentiel de recueillir dans nos cœur la lumière de la foi. Il est essentiel de nous tenir auprès du Seigneur devant la crèche et surtout dans la crèche de notre cœur où il vient demeurer. Sans cela, nous risquons fort de nous sentir écrasés par le monde et désespérés par les épreuves. L'épiphanie nous annonce un combat que nous ne pouvons gagner qu'en puisant dans l'intime révélation que Jésus fait de lui-même en nos cœurs, comme dans la crèche. Prenons Marie pour modèle, elle qui gardait Jésus dans son cœur et y méditait ses gestes et ses paroles.